

Michel Potage

La peau des autres



Michel Potage vu par Inès Dieleman, septembre 2009.

« Avec cette exposition, j'ai voulu montrer le pays de la peinture, la chose en train de naître. » Michel Potage

exposition du 16 octobre au 14 novembre 2009



Galerie Lélia Mordoch

50 rue Mazarine 75006 Paris

01 53 10 88 52 | www.galerieleliamordoch.com

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Olivier Gaulon Relations Presse

25 rue Béranger 75003 Paris | 06 18 40 58 61 | olivier.gaulon@wanadoo.fr

Shirley les pages

de même de rien

" au moment voulu "

notes légères "

Présentation

franc
du
bord

le vit s'échappe

word, wine always,
and conjure

wash
yes,
wash

tradu lion,

no painting to day

la nuit de l'écran

au milieu
du vent

not
a
word

in portrait,

un état absolu

des notes
prises
après l'écran,
où une
doute
s'élève,

je suis habité
par le vent

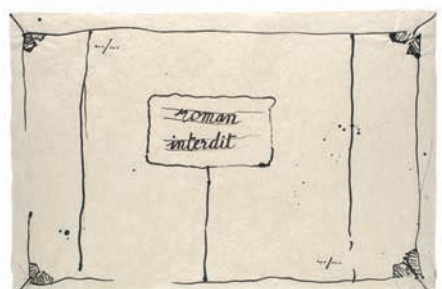
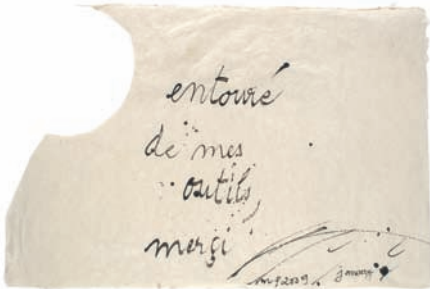
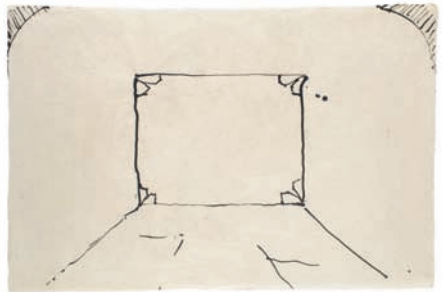
peut-être - jour

les yeux enroulés

prises multiples

crève l'écran
qu'il s'écroule ...

Je dédie cette exposition à mon ami Franck Dieleman



Michel Potage, *Sans titre*, 2008-2009, encre sur papier, 51 x 75 cm chaque

La peau des autres

Entrons dans cet univers déglingué qui chute en lambeaux d'être tout doucement comme en apesanteur. Effleurons du regard ces palettes de vie où pleurent lettres et mots. Dans le gris et le blanc, dans le calme et le vide, l'harmonie déjantée de Michel Potage rejoint la mise en scène d'une pièce de Beckett. Dans le vide du théâtre apparaissent des paysages zonés qui s'émiettent comme la vie de ceux qui les habitèrent. Les murs délabrés gardent encore la marque de leurs occupants.

La trace d'un meuble, une chaise oubliée, une cloison isolée.

Mise en scène d'instantanés flottants, muets, dans l'espace, cette nouvelle série faite de morceaux de vie contrecollés, qui se brisent en rêves échoués sur les trottoirs de la réalité, rejoint le dépouillement de la série des *Façades* que Michel Potage avait créée en s'inspirant du visage de Paris. Après la loi Malraux sur le ravalement, la ville n'était plus qu'une suite d'échafaudages dont les nacelles se balançaient au gré du vent. Dans une accumulation poétique, bouts de cartons, nids d'oiseaux, palettes faites d'assiettes en papiers, deviennent les ex-voto d'une cité épuisée, reliefs d'un festin recraché par la ville, gigantesque nature morte après l'orgie d'un ogre.

Michel Potage revêt *La peau des autres* et réunit pour nous ses fragments d'une mémoire collective, étrangère et intime, *Roman interdit* où l'anecdote devient la quintessence de vies dont on ne sait où elles sont parties.

Murs et cadres forment les indications scéniques de cette exposition où Michel Potage torpille les genres avec la liberté de l'artiste aux prises avec l'évanescence du présent.

Wall, les murs ont la parole.

Lélia Mordoch

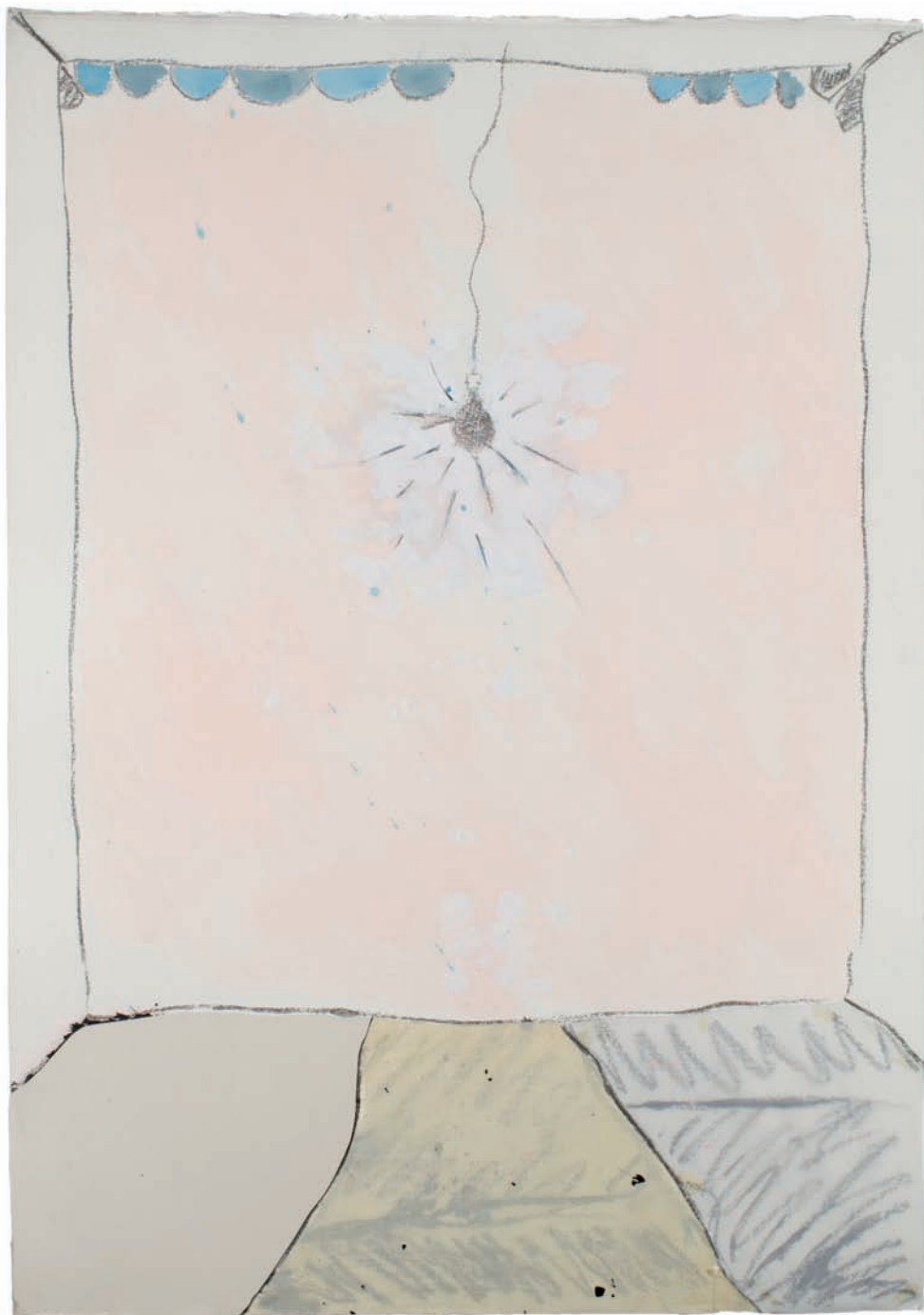
WORKS AHEAD



Michel Potage, *Works Ahead*, 2009, technique mixte sur toile, 235 x 290 x 20 cm

Michel Potage dérange le cloisonnement des genres : passant de l'un à l'autre, il joue du blanc sur la toile, y appose des objets, des papiers recouverts de son écriture à l'encre noire ou de couleur, des outils de travail. L'artiste détourne ainsi les formes conventionnelles de la représentation, questionne le regard.

Michel Potage s'exprime aussi bien en peinture, qu'en musique ou en mots. Quant à l'utilisation de tel ou tel médium, il précise : « Je ne fais pas de différences entre créer une œuvre sur toile ou sur papier, écrite ou filmée, du moment qu'elle a une importance. Il y a un moment où je ne peux faire autrement que de rendre ce que je ressens, sans tricher, avec les outils que j'ai. L'œuvre est prête à se faire quand concept et instinct se mêlent et peu m'importe le support. Ce que je présente chez Lélia, c'est de la peinture. Pourtant, tout le monde ne percevra pas tous ces tableaux comme de la peinture. Je n'aime pas le mot installation... Je ne sais pas comment appeler cela... C'est du donner à voir. »

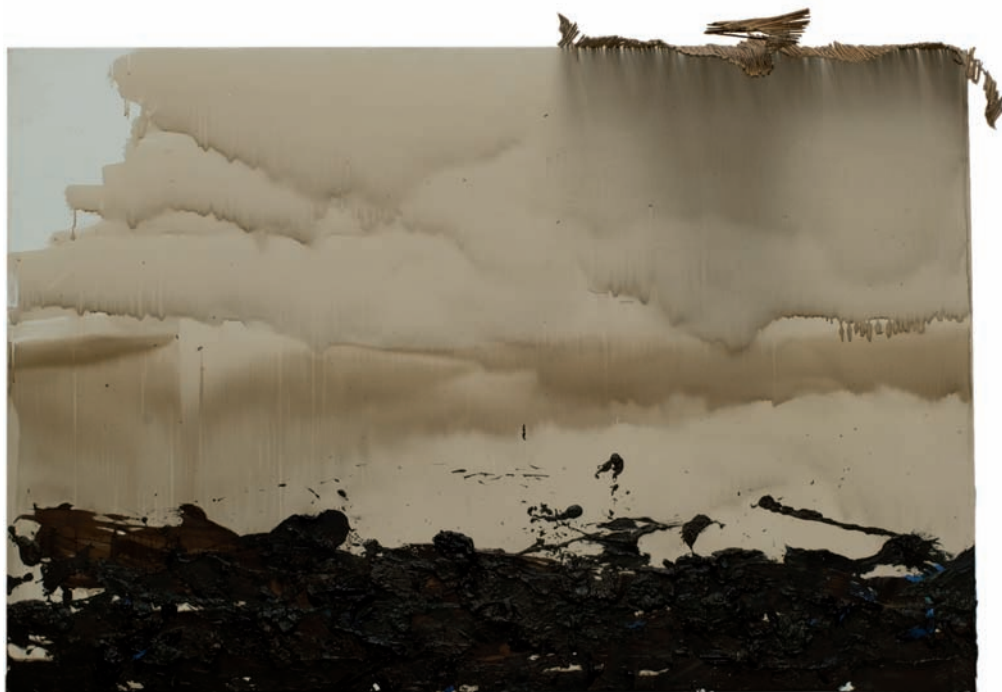


Michel Potage, *Lampa-Lampa*, 2009, encre, fusain et collage sur papier chiffon, 77 x 56 cm

En parcourant la ville, Michel Potage fixe, avec des mots, ici le pan de mur d'un immeuble en démolition – avec ses strates de papiers peints, témoins des étages disparus et autrefois habités – là, la matière d'un trottoir maculé de traces – des taches de peinture – laissées par un inconnu. Toutes ces ambiances, dont il s'imprègne au détour d'une rue, sont pour lui « des installations de la vie, un vrai théâtre humain dans la ville, c'est déjà une scène, déjà un tableau. »

Des mots comme autant d'histoires liées à la peinture – qui précisément lui viennent quand il n'est pas en train de peindre – et qui constituent une matière première surgissant par réminiscences dans l'œuvre à venir. Certains de ces mots seront exposés tels qu'ils le sont d'ordinaire : punaisés au mur dans l'atelier.

Seront également présentées plusieurs séries de dessins, toujours liés à la création dans l'atelier, ainsi que quelques pièces de grandes dimensions.





Michel Potage, *Ici aussi !...*, 2009, encre et fusain sur carton à spirales, 41 x 32 cm

← Michel Potage, *Stromboli*, 2009, huile et bois sur toile, 135 x 205 x 40 cm



Wall 1 convoque tout à la fois le mur au détour d'une rue, celui de l'atelier – la page blanche – ou encore le mur de la galerie où sera accrochée l'œuvre. « A un moment donné, l'œuvre est *finie*, mais jamais figée : au-delà de ce qu'elle représente, il doit émerger autre chose de l'ordre du ressenti, comme l'esquisse d'un millier de possibles. »



Michel Potage, *Sans titre*, 2008, encre sur papier, 50 x 65 cm

Works ahead fait référence aux panneaux de travaux dans les rues, aux Etats-Unis comme en France : "Attention travaux" mais aussi travaux – œuvres – à venir, plus loin, au-delà... En relief sur la toile, certains détails témoignent des restes d'une présence humaine dans le paysage urbain, comme cette dentelle d'un store de boutique ou ces morceaux de la cabane d'un ancien jardin ouvrier coincé entre deux routes. Sur ce chantier, une ampoule éclaire ce qui est à faire.

Michel Potage, *Instrument du peintre*, 2008, technique mixte, 142 x 36 x 13 cm

Wall 2 est une accumulation de tout ce qui importe au peintre dans son travail à l'atelier. Sur la toile, des matériaux – morceaux de bois, polystyrène, bouts de toiles ou de vieux papiers peints... – sont assemblés aux outils – pinceaux, palettes, cadres, clefs de châssis... – pour littéralement unir le matériau qui construit l'œuvre aux outils qui la font naître.



Michel Potage, *Wall 1. Ce bleu là...* (détail), 2009, technique mixte sur toile, 210 x 247 x 15 cm



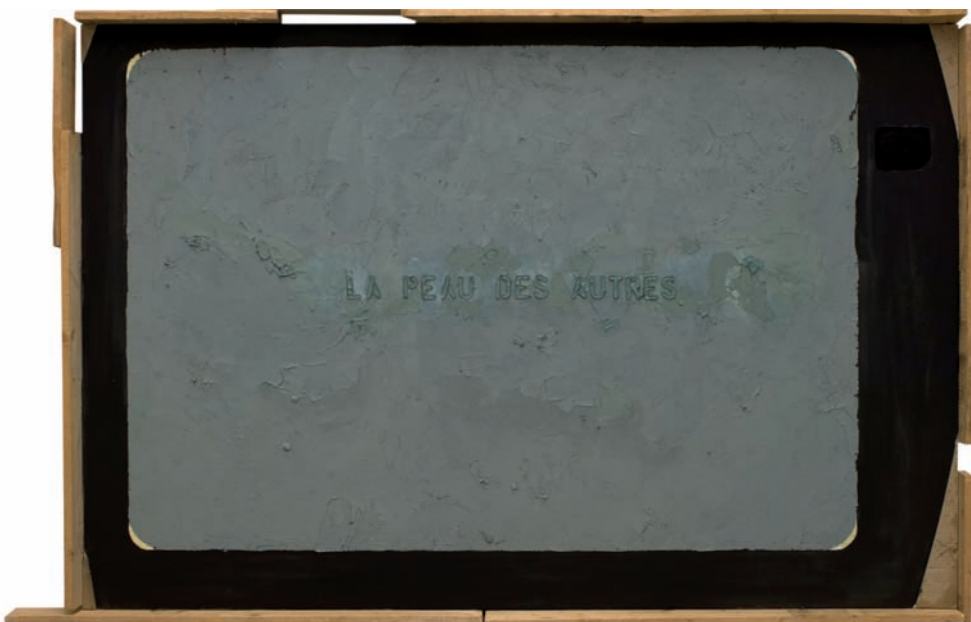
Michel Potage, *Wall 2. Histoires d'atelier...*, 2008, technique mixte sur toile, 144 x 212 x 24 cm

Sur un autre tableau, un de ces fils à plomb – qui servent à tracer les lignes bleues des fondations – est suspendu au cadre comme pour tirer les traits de ce qui va venir. Il s’agit bien là de l’œuvre prête à se construire et à se faire. Ou à se défaire. De la naissance de la peinture.

Entre les murs et les chantiers, les morceaux de ville et les jardins oubliés, quelques paysages imaginaires – « des paysages donnés » – naissent de la matière épaisse ou fluide de la peinture, comme *Stromboli*, à la terre de lave noire et au ciel d’ocre.

Au centre, l’humain : *La peau des autres*. Parce qu’elle appelle un titre de film (*), l’œuvre a des allures d’écran de cinéma. C’est l’enveloppe de ce qui traverse les uns et les autres, ce qui les fait exister, les fragilise ou les rend forts. La vie intérieure des disparus comme des proches.

(*) Avec *la peau des autres* de Jacques Deray, 1966.



Michel Potage, *La peau des autres*, 2008, huile et bois sur toile, 134 x 205 x 10 cm

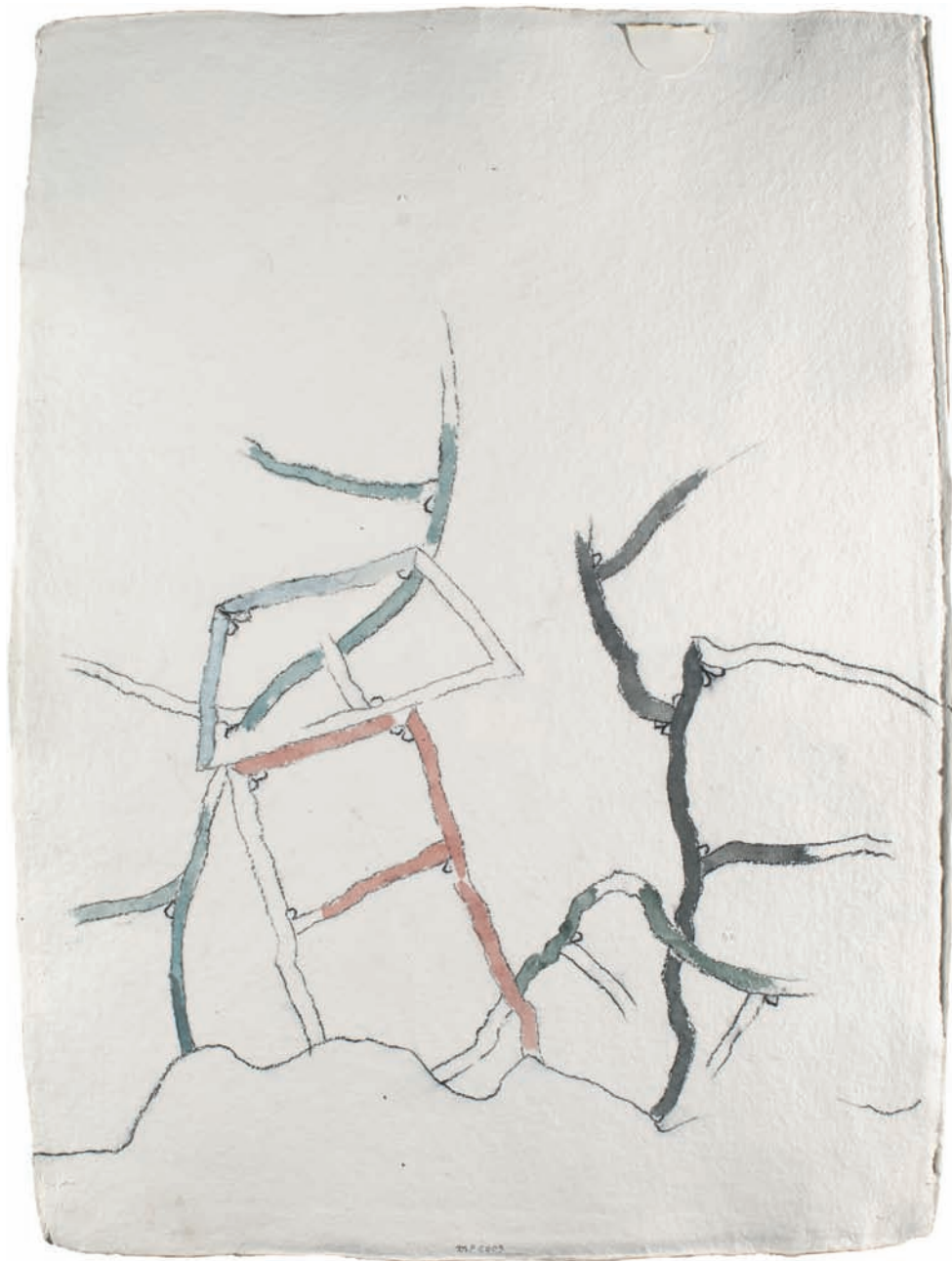


Michel Potage, *Battis Vogland*, 2009, encre et fusain sur papier, 77 x 56 cm chaque

Et encore des mots : *l'heure libérée / au milieu du vent / une suite absolue / un silence inutile...* A propos de ces derniers : « Je joue là-dessus parce que le silence est aussi très utile. C'est peut-être au moment où l'on essaye de parler et d'expliquer les choses qu'il faut par moment s'arrêter et regarder ce qui se passe, ce qui existe. Et puis il y a forcément les gens qui parlent trop et ceux qui se taisent... Ce qui compte c'est veiller à ce qui peut surgir au regard ou en pensée pour l'exprimer. »

Puis Michel Potage lit une phrase de Samuel Beckett qu'il a accrochée au mur :

*« Il n'y a rien à exprimer,
rien avec quoi exprimer,
rien à partir de quoi exprimer,
aucun pouvoir d'exprimer,
aucun désir d'exprimer
en même temps que l'obligation d'exprimer. »*



Michel Potage, *Dans la montagne*, 2009, encre, fusain et collage sur papier, 80 x 60 cm

Michel Potage, *Whites in Vogland*, 2009, encre, fusain et pastel sur papier, 113 x 75 cm →



Michel Potage est né en 1949 à Sens. Il vit et travaille à Paris et ailleurs...

Expositions personnelles (sélection)

- 2007 « L'Atelier », Galerie Lélia Mordoch, Paris.
- 2003 « Fleurs de guerre », Galerie Lélia Mordoch, Paris.
- 2001 « Rétrospective 1976-2001 », Palais Synodal, Musées de Sens.
« Natures mortes, hommage à Paul Rebeyrolle », Galerie Tarasiève, Barbizon.
- 2000 « Entre chien et loup », Galerie Guigon, Paris.
- 1997 « Paradise Line », Galerie Guigon, Paris.
- 1996 « Greenyard Pieces », Galerie Henry Bussière, Paris.
« Greenyard Pieces », Espace Paul Ricard, Paris.
- 1993 « Mon Œil », Galerie Bercovy-Rocca, Paris.
« Paysages d'intérieurs indéterminés », Galerie Antoine de Galbert, Grenoble.
- 1992 « Parcours 1981-1991 », Galerie Henry Bussière, Paris.
- 1991 « Les clignotements du visible », Le Grand Jardin, Fayence.
« Novaïa Zemlia », Galerie Dona Levy, Paris.
- 1990 « Inuits », Galerie Lacourière-Frélaud, Paris.
- 1989 « Tziganes », Galerie J&J Donguy, Paris.
« Tziganes et Maisons 1984-1989 », La Tour des Cardinaux, L'Ile-sur-la-Sorgue.
« Les Lunettes », Galerie Art 29, Foire internationale de Nice.
- 1987 « Letters of painting », Galleri Axelsson, Göteborg, Suède.
- 1986 « Maisons », Galerie L'Aire du Verseau, Paris.
- 1985 « De Vincent à Théo », Galerie L'Aire du Verseau, Paris.
- 1983 « Le cri dans la ville », Rétrospective 1978-1983, Sens.
- 1982 « Le rire dans le désert », Galerie J & J Donguy, Paris.
- 1978 « Façades », Galerie Sin Paora, Paris.
- 1975 « Junta », Galleri Aix AB, Stockholm, Suède.

Collections publiques (sélection)

Centre d'Art Contemporain, Saint Rémy de Provence.

Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris.

Augusta Cotton Museum, Georgia, USA.

Musée de Peinture, Grenoble.

Fonds National d'Art Contemporain, Paris.

Performances (sélection)

- 1998 « Rock'n Roll Station », Uzeste Festival (Bernard Lubat),
[avec Jac Berrocal and the Boys].
- 1983 « Call the Dogs », Théâtre de la Bastille, Paris.
- 1982 « Ayers Rock », Centre Pompidou, Paris.
« Cap'tain Cook », Galerie J&J Donguy, Paris,
[avec Lizzy Mercier Descloux, Jacques Thollot, Shorty O'Neill].
- 1981 « La Victoire à l'ombre des ailes » (de Stanislas Rodanski),
Centre Pompidou, Paris,
[avec Jacques Monory, Jac Berrocal, François Di Dio].
« Forced by Bullets », Galerie NRA, Paris.
- 1980 « No New York », Olympic Entrepôt, Paris,
[avec Lydia Lunch, Jérôme de Missolz, Jean-François Pauvros].
- 1979 « S'il te play », Galerie NRA, Paris.
- 1978 « Escale au sable », Musée d'Art Moderne ARC 2, Paris.
- 1977 « Laissés de chantier », Musée d'Art Moderne ARC 2, Paris.
« Tôle version 2 », Festival d'Avignon.
- 1976 « Le Temps », Galerie de l'île Saint-Louis, Paris.
- 1974 « Tôle », Festival d'Avignon.
- 1973 « Les fresques de Tarantula », Festival d'Avignon.

Musique (sélection)

Michel Potage a participé aux côtés de Jac Berrocal aux disques suivants :

- 2001 « Parallèles », réédition avec inédits, CD, Alga Marghen.
- 1999 « Flash ! », LP 25 cm, Alga Marghen.
- 1997 « 30 years of musical insurrection in France », CD, Spalax Records.
- 1995 « Antwerpen Live », réédition, CD, Spalax Records.
- 1993 « Fatal Encounters », CD, Megaphone Records.
- 1979 « Catalogue », LP, Davantage.
- 1979 « Antwerpen Live », LP, Pot Records.
- 1976 « Parallèles », LP, Davantage.
- 1973 « Musiq Musik », LP, Futura Records.

Un disque « Occupé » chez Alga Marghen

Enregistré en 1977, jamais sorti, cet album paraît enfin, monté et remixé en 2009 par Daniel Deshays, pour le label Alga Marghen.

Michel Potage : textes, voix, instruments divers | **Jac Berrocal** : trompette, trombone à piston, hautbois tibétain, percussions, instruments à anche, voix | **Bernard Vitet** : bugle, trompette, instruments à anche, violon, voix | **Claude Parle** : accordéon, instruments à anche, voix | **Françoise Achard** : voix, chant, orgue à bouche laotien, balafon, baton de pluie | **Roger Ferlet** : trompette, trombone à coulisse, voix | **Pierre Bastien** : contrebasse, instruments à anche, trompe tibétaine, voix | **Nicole Bernard** : voix, instruments à anche | **Jean-Marie Gibbal** : voix | **Daniel Deshays** : voix | **Ford break** : moteur, vitesses, freins, éclairages, etc. | **Prise de son** : Daniel Deshays | **Mixage** : Daniel Deshays et Michel Potage.



Michel Potage en enregistrement dans son atelier à Paris en 1977 © Photo Horace

Claude Parle, Pierre Bastien, Bernard Vitet, Françoise Achard, Michel Potage, Roger Ferlet, →
Jac Berrocal, Daniel Deshays, en enregistrement dans l'atelier de Michel à Paris en 1977
© Photo Horace



Un livre d'artiste « Le jour s'ouvre » aux éditions Fata Morgana

A paraître fin 2009 aux éditions Fata Morgana, cet ouvrage comprend un texte et des illustrations de Michel Potage, en tirage limité et contenant des dessins originaux.

24 pages sur velin pur fil, format 21 x 30 cm

<http://pagesperso-orange.fr/fatamorgana>

Extrait :

.../... «
Les temps se confondent à peine, les temps,
l'atmosphère.
Le bruit d'une chemise de satin,
puis je ne sais plus, peut-être ton sourire,
un sourire en tout cas, peut-être une
phrase, quelques mots. »

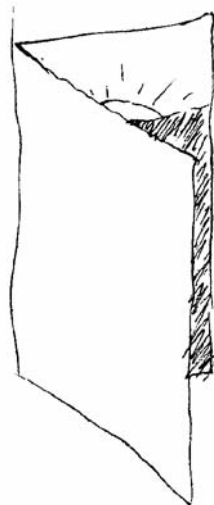
.../...

.../...

pas une chose trop longue
ou fastidieuse, je ne m'en serais pas rappelé
ou n'aurais pas entendu, écouté.

Les souvenirs reprennent de l'allure,
déjà disparaissent, moi dans l'air du temps,
le moment qui court, le présent qui envahit tout.

.../...



miracle

Un faux jour

monstrueux

hauts

1
on les poursuit, on les
la nuit, la nuit, la nuit
de l'air, de l'air, de l'air
abstrus, abstrus, abstrus
sans cesse, sans cesse
crainte, crainte, crainte
(j'aurais aimé, j'aurais aimé
crainte, crainte, crainte
de la crainte de la crainte
peut-être, peut-être, peut-être
sans
sujets
des
propos
irrigués)

inventaire

se méfier de tout

l'oubli

where
are
you?...

démonstration

frame
à l'abscisse

satiriser

à l'ère du langage

le mot de l'oubli

un petit
permutation
et

un thème
noir,
peut-être
mon mat,
la nuit, ou les
etc....

propos
de l'oubli

il n'y a pas
d'écho

le mot de l'oubli
La Tache
de la nuit

le mot de l'oubli

le mot de l'oubli

l'engagement
l'engagement